



FAIRTRADE
INTERNATIONAL



Étude sur le revenu des ménages cacaoyers

Étude d'un coup d'œil

Introduction

Fairtrade International mène régulièrement des études sur les revenus des ménages de producteurs de cacao en Côte d'Ivoire. La troisième étude, après celles de 2017 et 2020, a été menée par Impact Institute et poursuit l'objectif de suivre les revenus des agriculteurs dans le temps et de mieux comprendre les facteurs contribuant à ces résultats.

En plus des tendances financières, l'étude intègre des recherches qualitatives pour examiner l'impact plus large des interventions Fairtrade et de mieux comprendre les facteurs qui déterminent la productivité agricole, les défis liés à la production de cacao, les sources de revenus et la satisfaction des agriculteurs quant à leur participation à des coopératives de cacao certifiées Fairtrade. Les informations fournies par les métayers ont également été analysées séparément.

L'étude s'aligne sur l'approche minimale de la méthodologie de l'étude sur le revenu des ménages cacaoyers (CHIS), en se concentrant sur les approches de revenu des ménages cacaoyers.

Méthodologie de l'étude

Méthodes mixtes incluant 704 ménages agricoles et gestionnaires issus de 31 coopératives en Côte d'Ivoire.

Six analyses

1. Comparaison dans le temps : analyse d'un sous-ensemble de 14 coopératives (262 agriculteurs) ayant participé en 2017 et 2020
2. Mécanismes de tarification Fairtrade : échantillon complet de 704 ménages agricoles (avril 2023-mars 2024)
3. Analyse de 43 métayers
4. Groupes de discussion et entretiens avec 41 agriculteurs et gestionnaires

Modélisation supplémentaire pour tenir compte des récents prix à la ferme et d'autres changements :

5. Avril 2024-mars 2025 (scénario de prix 1)
6. À partir d'avril 2025 (scénario de prix 2)

Principales conclusions de l'étude



Analyse comparative : depuis 2020, le nombre de producteurs de cacao certifiés Fairtrade en Côte d'Ivoire qui sont sortis de la pauvreté et gagnent un revenu plus proche du revenu minimum vital a augmenté, tandis que le nombre de ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté a diminué, ce qui souligne une amélioration constante malgré des conditions parfois difficiles.

La répartition des revenus des agriculteurs s'est améliorée entre 2020 et 2024, notamment avec un **recul de l'extrême pauvreté de 36 % à 17 %**. Neuf pour cent des ménages gagnaient un revenu suffisant pour vivre, soit une baisse par rapport aux 15 % enregistrés en 2020 en raison d'un changement dans certains ménages à revenus élevés atypiques. Au total, 51 % des ménages sont sortis de la pauvreté : 42 % gagnent plus que le seuil de pauvreté (jusqu'au seuil de revenu minimum vital), contre 28 % en 2020, plus les 9 % qui gagnent plus qu'un revenu minimum vital.

Les facteurs sous-jacents de l'évolution des revenus montrent une augmentation du prix à la ferme et du bénéfice par kilo, ainsi qu'une diminution de la production totale moyenne de cacao par ménage, une augmentation du rendement par hectare et une diminution de la taille des exploitations et de la superficie de production de cacao.

La baisse des superficies de production de cacao peut s'expliquer par des mesures agricoles améliorées et plus précises, ce qui signifie que les valeurs de rendement plus élevées doivent être interprétées avec prudence, en particulier dans un contexte de baisse globale de la production constaté dans d'autres études. Le revenu médian des agriculteurs est resté stable.



Analyse des prix : La hausse des prix à la ferme a un effet positif sur les revenus des producteurs de cacao Fairtrade : 24 % d'entre eux devraient gagner plus que le revenu minimum vital, contre 7 % il y a deux ans, et 50 % supplémentaires devraient gagner un revenu proche du revenu minimum vital.

L'étude comprend trois analyses visant à examiner l'influence du prix sur les revenus. La première analyse porte sur les données des agriculteurs entre avril 2023 et mars 2024. Les deuxième et troisième analyses (scénarios de prix 1 et 2) comprennent des variables actualisées concernant les coûts de production (augmentation) et les rendements (diminution), ainsi que le prix à la ferme correspondant pour les périodes d'avril 2024 à mars 2025 et d'avril 2025 et au-delà, respectivement. Les mises à jour sont basées sur la triangulation avec d'autres sources de données afin de refléter une image potentiellement plus représentative des conditions pour les agriculteurs.

L'analyse de la saison actuelle (scénario de prix 2) montre que l'amélioration des prix continue de réduire l'extrême pauvreté (7 %) et d'augmenter la proportion d'agriculteurs dont les revenus dépassent le seuil de revenu minimum vital (24 %). Alors que la moitié des agriculteurs (50 %) dépassent le seuil de pauvreté et atteignent le revenu minimum vital, 26 % d'entre eux vivent toujours sous le seuil de pauvreté, ce qui signifie que trois quarts d'entre eux ne gagnent toujours pas un revenu suffisant pour vivre malgré la hausse des prix. Ce constat suggère que, si l'amélioration du marché favorise le progrès, des mesures supplémentaires sont nécessaires pour permettre à tous les agriculteurs d'atteindre durablement un revenu minimum vital.

Effets distributifs et résultats en matière de revenu vital selon trois niveaux de prix

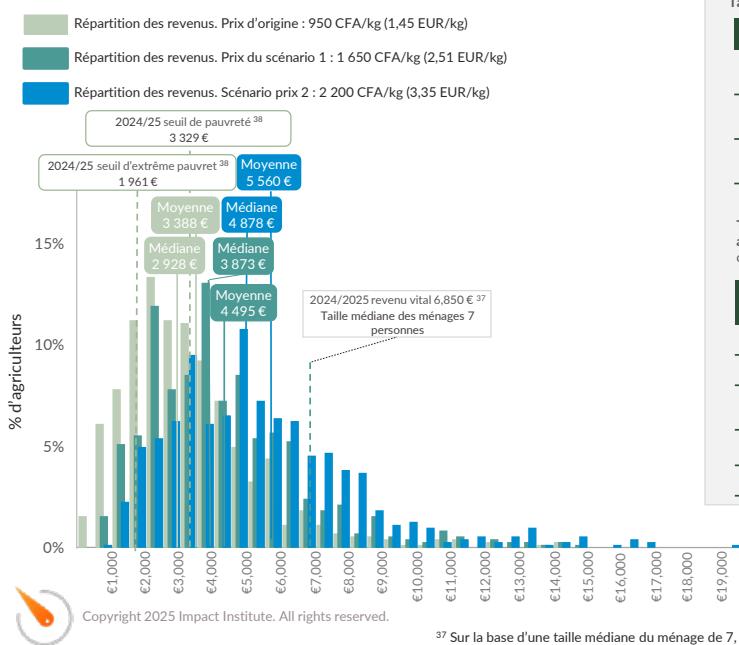


Tableau 13 : Évolution du revenu des ménages agricoles entre différents scénarios de prix

| Indicateur | Unité | Initial | Scénario 1 | Scénario 2 |
|---|----------|---------|------------|------------|
| Revenu moyen des ménages producteurs de cacao | EUR/year | 3 388 € | 4 495 € | 5 560 € |
| Revenu médian des ménages de producteurs de cacao | EUR/year | 2 928 € | 3 873 € | 4 878 € |
| Revenu vital de référence (7 p.) | EUR/year | 6 678 € | 6 850 € | 6 850 € |

Tableau 14 : Évolution de la répartition du revenu des ménages agricoles entre les résultats initiaux et les résultats actualisés L'agriculteur médian se trouve dans les cellules vertes, tandis que l'agriculteur moyen se trouve dans les cellules jaunes.

| Indicateur | Unité | Prix d'origine | Prix du scénario 1 | Prix du scénario 2 |
|---|-------|----------------|--------------------|--------------------|
| Moins de 0 EUR/ménage | % | 0% | 0% | 0% |
| De 0 au seuil de pauvreté extrême | % | 26% | 12% | 7% |
| Au-dessus du seuil de pauvreté extrême jusqu'au seuil de pauvreté | % | 34% | 25% | 19% |
| Au-dessus du seuil de pauvreté jusqu'au revenue vital | % | 34% | 50% | 50% |
| Revenu supérieur au revenue vital | % | 7% | 13% | 24% |



Principales conclusions : Les agriculteurs ont déclaré que les prix Fairtrade – notamment le prix minimum, la prime Fairtrade supplémentaire et le prix de référence pour un revenu minimum vital – jouent un rôle important dans la stabilité des revenus et favorisent une meilleure gestion des ressources.

Les entretiens et les discussions de groupe ont permis de connaître le point de vue des agriculteurs sur les prix Fairtrade, les formations et les facteurs qui influencent la productivité et les revenus. Les agriculteurs ont déclaré que les mécanismes de fixation des prix Fairtrade les aident à subvenir aux besoins de leur foyer et de leur exploitation, notamment en matière d'éducation, de soins de santé et d'intrants agricoles, ainsi qu'à investir dans des activités parallèles et à améliorer leur productivité.

Sur le plan de la productivité, les agriculteurs ont mentionné des facteurs défavorables, notamment le changement climatique et la maladie de l'œdème des pousses, tandis que l'adoption de bonnes pratiques agricoles a constitué un facteur favorable. L'inflation a été mise en avant comme un facteur nuisant aux revenus des agriculteurs, tandis que la hausse des prix du cacao et l'augmentation des rendements contribuent à l'amélioration des niveaux de revenus.

Les chercheurs ont également identifié des facteurs de corrélation avec des revenus plus élevés pour les agriculteurs, qui révèlent des nuances en cette période de prix à la ferme élevés et de coûts agricoles élevés. Par exemple, si les grandes surfaces cultivées en cacao sont corrélées à des revenus plus élevés, le rendement par hectare diminue à mesure que les coûts agricoles, y compris les coûts de main-d'œuvre supplémentaires, augmentent avec la taille des parcelles de cacao..

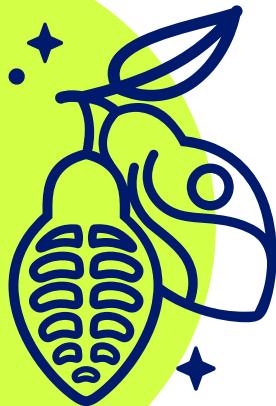


Il est urgent de mettre en place des interventions ciblées en faveur des métayers, notamment en matière de diversification des revenus et d'accords équitables de partage des coûts, afin de favoriser des moyens de subsistance durables dans le secteur du cacao.

Les métayers sont moins bien lotis que les agriculteurs propriétaires fonciers au regard de nombreux critères. Leur revenu moyen est de 953 € par an, 100 % d'entre eux gagnant moins que le revenu minimum vital. L'analyse montre que, bien que les métayers produisent une quantité similaire de cacao et obtiennent le même prix que les propriétaires fonciers, leurs revenus inférieurs reflètent des coûts de production élevés (en particulier parce que les métayers ne conservent généralement qu'un tiers des revenus de l'exploitation) et un rendement inférieur dû à des arbres moins productifs. Fait positif, les métayers participent aux formations Fairtrade, même si c'est parfois dans une moindre mesure que les agriculteurs propriétaires fonciers, et en tirent profit.

« La prime Fairtrade est versée en juin, durant une saison très peu rentable où les gens ont vraiment besoin d'argent. Le moment est donc bien choisi. »

Participant au groupes de discussion des agriculteurs





Conclusions et recommandations

Les chercheurs visent à tirer des conclusions et des recommandations dans les domaines suivants :

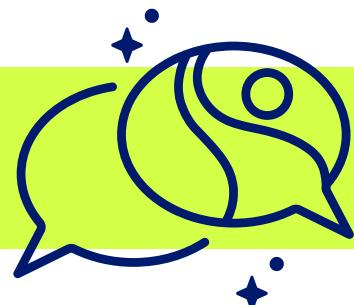
- Accroître la productivité des exploitations agricoles en remédiant aux pénuries de main-d'œuvre et en facilitant l'accès aux outils et aux technologies
- Atténuer le changement climatique en poursuivant les formations et en facilitant l'accès à des variétés résistantes aux maladies
- Aborder la dynamique du travail en élargissant les groupes de travailleurs et en encourageant le recours à des accords de métayage assortis de conditions plus équitables
- Améliorer la répartition des revenus et la réduction de la pauvreté en élargissant le marché des produits Fairtrade et en répondant aux besoins des métayers
- Favoriser l'équilibre économique des agriculteurs, notamment par la diversification des revenus
- Accroître la résilience et réduire la vulnérabilité pour améliorer les moyens de subsistance durables
- Assurer le suivi de la dynamique des prix et des coûts

Réponse Fairtrade

Cette étude apporte une contribution importante à la compréhension de la dynamique des revenus décents dans le secteur du cacao. Elle s'inscrit dans le cadre de notre engagement à comprendre comment les différents facteurs du marché, les prix Fairtrade et le soutien apporté influencent à la fois la productivité agricole et les revenus des ménages.

Bien que les résultats montrent des rendements élevés pour l'exploitation agricole Fairtrade de taille moyenne, nous avons revu ce chiffre à la baisse dans notre modélisation de l'année dernière (scénario de prix 1 et 2), afin de rendre les analyses aussi pertinentes que possible. Nous présenterons ces conclusions lors de l'examen multipartite de notre modèle de prix de référence pour un revenu minimum vital qui aura lieu cette année.

Il reste encore beaucoup à faire pour comprendre cette dynamique complexe et progresser vers des revenus minimum vitaux en tant qu'industrie. En ce qui concerne les métayers, la norme Fairtrade pour le cacao exige désormais que les organisations de producteurs assurent le suivi des accords de métayage conclus par leurs membres. Des accords de partage des coûts plus équitables dans le cadre du métayage devraient être étudiés par Fairtrade et d'autres acteurs du secteur du cacao afin d'améliorer la situation de ce segment de producteurs de cacao souvent négligés.



Retrouvez l'étude complète ici
www.fairtrade.net/en/get-involved/library

